

**La Maison
Aube-Lumière
voit enfin
le jour (A7)**



**Ray Coulombe
échappe à un
attentat pour
la deuxième
fois en 4 ans (A2)**



**Un appui
au futur
Musée du
Séminaire
(A3)**

La Tribune

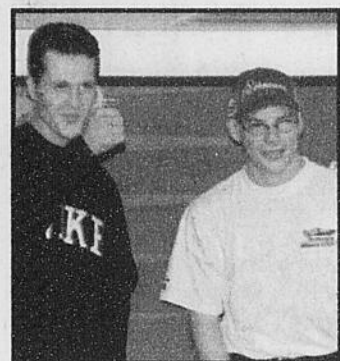
vendredi
SHERBROOKE
24 octobre 1997
88e ANNÉE - No 209
0,65 (WEEKEND: 1,75\$) Plus taxes

Pour tout vendre il vous faut...
Les petites annonces
La Tribune
564-0999
15814

Les sports



1 2



**Villeneuve: «Il
faut que ce soit
une affaire entre
Michael et moi»**



**Les Restaurants
McDonald's
s'associent à
Nicolas Fontaine**

- Cahier C

Arts et spectacles



**François
Bourassa sur
le chemin de
la maturité (C8)**

Météo / A2

FRAIS

4.

7h15

17h46



31 oct 07 nov 14 nov 22 nov

Lutte à cinq en sourdine

François GOUGEON

Asbestos

S'il faut se fier aux résultats du vote par anticipation, on peut s'attendre à une participation record lors du scrutin de dimanche à la mairie d'Asbestos.

Des données compilées par le greffier et président d'élection, Yvan Provencher, indiquent en effet que le 19 octobre dernier, 386 voteurs s'étaient présentés, comparativement à 253 lors de l'élection de 1994 où, il est vrai toutefois, le poste de maire n'était pas contesté.

Néanmoins, cela démontre cette année une augmentation du vote par anticipation de 52 pour cent. Cet indice porte à croire que le sous-sol de l'église Saint-Isaac-Jogues sera fort occupé dimanche. Il faut s'attendre à ce que le résultat témoigne d'une participation plus forte parmi les 4678 électeurs inscrits sur la liste électorale que les 46,6 pour cent de bulletins déposés dans les urnes à la générale de 1994.

Une campagne de porte-à-porte

Et il est clair qu'avec la présence de cinq candidats, chaque organisation a intérêt à «faire sortir le vote», comme le veut l'expression populaire dans une campagne électorale.

D'ailleurs, c'est là la particularité de cette course très discrète et menée au ras du sol. Ainsi, aucune affiche, aucun grand panneau ne montre les candidats: les poteaux de téléphone et de fils électriques n'ont pas été tapissés comme on le voit souvent ailleurs. L'étranger qui arrive à Asbestos serait bien surpris d'apprendre qu'une campagne électorale s'y déroule. Mais par contre, les organisations des candidats s'activent comme jamais. Le fait est que la campagne est basée sur le porte-à-porte et le contact direct des candidats avec les électeurs.

De façon générale, une visite effectuée en milieu de semaine a permis de constater que la lutte se fait essentiellement à quatre: pour les citoyens, la candidature de Clément Roy apparaît marginale, même si les gens apprécient bien son sens de l'humour.

Pour la population donc, Charlotte Bélisle, Marcel Grenier, Louise Moisan-Coulombe et Renald Pellerin semblent partir avec des gains sensiblement égaux. Personne ne s'attend à ce que l'un des quatre franchisse le fil d'arrivée avec une marge écrasante sur son plus proche rival.

Quand on leur demande leur impression, les contribuables, qui acceptent de parler mais ne veulent pas s'identifier, sont surtout surpris par le nombre de candidats. Ils se demandent pourquoi cet intérêt soudain au poste de maire, où il y a rarement eu plus de deux candidats, surtout qu'il s'agit d'une partielle (l'élection devra être reprise pour l'ensemble du conseil à l'automne 1998). Pour certains, c'est le signe qu'autant avec l'expansion de J.M. Asbestos que la venue éventuelle de Magnolia, Asbestos s'appête à connaître une relance.

Il est vrai qu'au cours des deux dernières décennies, la ville minière a connu un fort déclin: sa population, qui tourne maintenant autour de 6600 résidents, ayant fondu de moitié. Et il s'agit d'une population vieillissante.

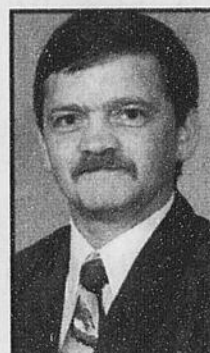
Les résultats de l'élection de dimanche (tenue de 9 à 19 heures à l'église Isaac-Jogues) dans les 19 sections de vote organisées pour l'occasion seront dévoilés à la salle des Chevaliers de Colomb. Les portes ouvriront à compter de 19h30.

**- Un portrait des
cinq candidats (A6)**

**- L'ex-maire Bachand
n'appuie personne (A8)**



Charlotte
Bélisle



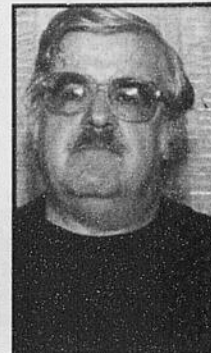
Marcel
Grenier



Louise Moisan-
Coulombe



Renald
Pellerin



Clément
Roy

**Les candidats à la mairie d'Asbestos
mènent une campagne discrète... mais
l'intérêt des citoyens est bel et bien là**



Si aucune affiche n'est venue tapisser les poteaux de téléphone à Asbestos, pour l'élection de dimanche à la mairie, des organisations ont utilisé le bon vieux système de porte-voix adapté sur l'automobile pour mousser leur candidat. Comme c'est le cas ici, où Roland Pelletier a été embauché par l'organisation de Charlotte Bélisle pour faire le tour d'Asbestos, en milieu de semaine.

Photo La Tribune, François Gougeon

La SQ chasse les Hell's de l'ex-château des Lavigueur

Montréal (PC)

Depuis hier matin c'est la Sûreté du Québec qui est temporairement propriétaire du fameux château de la famille Lavigueur à Laval ayant forcé les Hell's Angels et leurs acolytes qui l'occupaient à déménager leurs pénates.

La gigantesque opération policière enclenchée hier visait surtout le Hell's Angels Scott Steinert et une compagnie du nom de Mezen Investment S.A.

Les spécialistes en matière de blanchiment d'argent de la SQ fouillaient depuis dix mois les activités financières des motards qui ont pris possession du fameux château de l'Île-aux-Pruches il y a plus d'un an.

Après les célèbres Lavigueur, la propriété a été occupée par Steinert

qui l'a laissée récemment à ses amis des Death Riders, la bande dont il a la gestion pour les Hell's.

Steinert n'était pas présent hier matin étant parti en voyages de noces depuis quelques jours.

C'est une forte escouade policière qui a envahi le domaine afin d'y exécuter une ordonnance de blocage des biens signée par la juge Micheline Dufour de la Cour du Québec.

L'agent Mathias Tellier de la SQ a dit que quatre personnes se trouvaient sur les lieux à l'arrivée des enquêteurs, trois hommes et une femme. Deux des hommes étaient recherchés pour des infractions au code de la sécurité routière.

Tous les biens se trouvant sur les lieux ont été confisqués, incluant sept motos trouvées dans un garage. La SQ soutient que le château principal, ses dépendances et une dizaine de terrains

ont été achetés avec les profits du crime.

Jusqu'à ce qu'un juge se prononce sur le fond de la question c'est la SQ qui a la responsabilité du domaine rendu célèbre par Jean-Guy Lavigueur et sa famille à la suite d'un gain extraordinaire au Lotto 6-49.

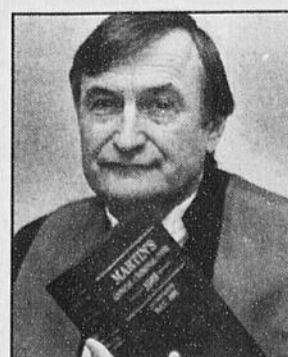
La famille Lavigueur a elle aussi été visitée hier par les agents de la SQ qui cherchaient divers documents ayant trait à la vente du fameux domaine.

L'immeuble aurait été payé 600 000 \$ l'an dernier et ses actuels propriétaires espéraient la vendre 900 000 \$.

Deux individus qui ont été la cible d'un attentat à la bombe pendant la guerre des motards, l'an dernier, ont également reçu la visite des policiers. Mario Lepore est un proche de Steinert et comptable de certaines des personnes visées par les perquisitions.

**Jugement contesté dans
une affaire de viol collectif**

**Pas de blâme
contre le juge
Louis Carrier (D1)**



ÉCONOMIE

**Un mini-krach
à Hong-Kong
plonge l'Asie
dans la
tourmente (B3)**

SAMEDI LE 25 OCTOBRE
AU STADE COULTER DE L'UNIVERSITÉ BISHOP'S

BOTTÉ D'ENVOIE: 13h00

BILLETTS ET INFORMATION: 822-9600 poste 2671

Le meilleur football en ESTRIE!

36158



**LE ROUGE et OR de LAVAL vs.
LES GAITERS de BISHOP'S**

Ray Coulombe échappe à un second attentat

□ L'homme d'affaires de Stukely-Sud a survécu à une volée de projectiles provenant d'un véhicule en marche

Pierre SAINT-JACQUES

Sherbrooke

Pour la seconde fois en l'espace de quatre ans, Ray Coulombe, un homme d'affaires de Stukely-Sud aussi connu dans sa municipalité que dans le monde judiciaire ou que le Barrabas du Nouveau Testament, a échappé à un attentat meurtrier.

Intubé, il repose au pavillon Fleurimont du Centre universitaire de santé de l'Estrie.

Même si les autorités médicales ne craignent pas pour la vie du patient, les enquêteurs du Bureau des crimes majeurs de la Sûreté du Québec de l'Estrie n'ont toutefois pas pu le rencontrer hier.

Il faut dire que Coulombe a subi une intervention chirurgicale au cours de laquelle on lui a retiré du corps des fragments de plomb. Il est sous médication. Le rendez-vous avec les enquêteurs a donc été reporté à aujourd'hui.

«On a noté trois blessures sur le corps, notamment au niveau du tronc et même d'une cuisse. Il est impossible pour le moment de savoir si un seul projectile a causé les blessures ou s'il y a plus d'un projectile. On ne peut se prononcer là-dessus. Les fragments seront analysés au Laboratoire d'expertises judiciaires» a expliqué l'agent Serge Dubord, responsable des Affaires publiques à la SQ de l'Estrie.

Sans avoir de plainte officielle entre les mains et se doutant fort bien que la victime ne leur apportera pas toute la collaboration qui leur permettrait de retracer les auteurs de la tentative de meurtre, les policiers ont tout de même entrepris un travail de déblayage d'indices.

C'est pourquoi ils se sont rendus à l'hôpital pour recueillir des informations sur la nature des blessures et sur la possibilité de récupérer des projectiles.

L'homme de 50 ans, qui a trempé dans bien des activités où le mot légalité a été écorché plus souvent qu'à son tour, a survécu à une volée de projectiles provenant d'un véhicule en marche alors qu'il venait de quitter son commerce Les Ponceaux de l'Estrie, 2190 de la route 112, à Stukely-Sud.

C'est ce que certains prétendent alors que d'autres croient que des individus se sont dirigés à pied vers leur victime. Cette dernière hypothèse ne tient guère puisque Coulombe - de larges traînées de sang par terre en témoignent - s'est réfugié chez lui à pied. Le ou les tireurs auraient amplement eu le temps de mener leur besogne meurtrière à terme.

Selon le relevé des indices fait sur place, les policiers croient que Coulombe a quitté son commerce, ouvert la barrière de la clôture entourant la bâtisse, a reculé son véhicule et en est ressorti pour aller refermer la barrière... et c'est à ce moment qu'un véhicule en marche se serait approché puis il y a eu la pluie de plombs.

L'attentat a été commis vers 20h15, mercredi.

De la maison de Coulombe, les ambulanciers ont été alertés puis dans la procédure normale de ces événements, les policiers l'ont été à leur tour.

Le blessé a d'abord été transporté à l'hôpital La Providence de Magog où l'on a sans doute stabilisé son état avant



Photo La Voix de l'Est

Un policier de la Sûreté du Québec prend note de la traînée de sang que Coulombe a laissée derrière lui en se allant se réfugier chez lui.

son transfert au CUSE.

Il n'est pas faux de mentionner que l'homme de Stukely-Sud vit sur du temps emprunté depuis le dimanche 14 novembre 1993 alors que des individus avaient piégé sa camionnette.

Le véhicule avait explosé, infligeant de graves blessures à Coulombe. Il était venu à un cheveu de passer de vie à trépas. Il avait été impossible de retracer les poseurs de bombe.

Quand on s'interroge, citoyens ou policiers, sur les motifs entourant de tels attentats,

on peut toujours affirmer que ceux qui les commettent et ceux qui en sont la cible les connaissent, ces raisons. La multiplicité et la diversité des activités dans lesquelles la victime a trempé rendent difficile l'identification des présumés auteurs de l'attentat.

Sa conjointe compte apprendre à tirer

Collaboration La Voix de l'Est

Stukely-Sud

Se disant nullement inquiète pour sa sécurité et celle de ses enfants, Gail Wheeler a tout de même l'intention de s'entraîner au tir. Au cas où cela pourrait être utile.

«Je ne crois pas qu'ils (les suspects de la veille) s'attaqueraient à quelqu'un de la famille de Ray. Mais on ne sait jamais...»

Entre-temps, Mme Wheeler passera le plus clair de son temps au chevet de son mari. Épuisée par les récents événements — elle n'avait pas dormi depuis la nuit précédente — elle réalisait à peine qu'elle avait — encore — failli perdre son conjoint.

Chassant cette idée dans un profond soupir, elle a aussitôt changé de sujet. Malgré cette diversion, ses yeux embués ne mentaient pas.

«Ray ne m'a pas parlé de récentes menaces. Je n'ai aucune idée

de la raison de ce geste. Vous dire comment je suis fâchée...»

Selon elle, les propos de son conjoint, un homme plutôt dur dans ses mots, ne pourraient être publiés. «Il rageait», dit-elle simplement.

Qui veut la peau de Coulombe?

Qui donc peut en vouloir à Ray Coulombe au point de tenter de le tuer? La question peut sembler ironique, voire même académique.

Il n'en reste pas moins que le geste posé mercredi soir aux dépens de Coulombe est un crime grave et que, malgré les sentiments divers qu'inspire l'homme d'affaires, la police épluche les pistes... nombreuses, il va sans dire.

Avait-il - encore - un contrat sur sa tête? Chose certaine, Coulombe est un homme inquiet. Longtemps, il a eu une arme à portée de main.

D'ores et déjà, il est permis d'affirmer que l'attentat a été réalisé dans le contexte d'un règlement de comptes, d'une sombre vengeance. Il reste à en définir la nature, le pourquoi.

Pour maintes raisons, on peut penser que l'assaillant n'est pas un tueur professionnel. Par exemple, il n'aurait utilisé qu'une arme de petit calibre, moins susceptible de «percer» le colosse de 50 ans, et aurait tiré Coulombe de face, quitte à être reconnu.

Ray Coulombe, l'homme public, est un commerçant. On le sait dur en affaires. Un des ses clients, un de ses fournisseurs, un associé se serait-il senti lésé à ce point?

Autre avenue, son passé criminel a-t-il rejoint Coulombe au-delà du temps? On le sait, et Coulombe le reconnaît sans ambages, il n'est pas un ange. Il a été condamné à de nombreuses reprises, pour des affaires de recel et de vol. Au fil des ans, à mesure que son dossier judiciaire se garnissait, sa réputation ternissait. Au point qu'un temps, on l'a associé à la pègre.

On l'a soupçonné des pires crimes. On dit qu'il vit sur du temps

emprunté.

Bien qu'il n'existe aucune preuve officielle à cet égard, on croit que les motards auraient placé un engin explosif sous son véhicule en 1993, question de l'avertir de ne pas jouer dans leurs plates-bandes. L'explosion avait failli lui coûter une jambe.

L'année 1996 a été une autre année noire pour Coulombe. Le fisc s'en est pris à lui, puis un délateur lui a imputé une centaine d'actes illicites. Coulombe a regimbé. Il a intenté des procédures civiles contre le fisc et quelques fonctionnaires, et contre la SQ, qu'il a accusée de vol. Ces jours-ci, les accusations «inventées» par le délateur tombent une à une.

Côté famille, père de quatre enfants d'âge scolaire - sa raison de vivre, a-t-il déjà confié au quotidien granbyen La Voix de l'Est - Coulombe se veut d'une irréprochable vertu. Voilà peut-être une piste de moins.

Mais peut-être a-t-il aussi des amis qui sont en fait des ennemis...

loto-québec
97-10-22
5 11 14 19 27 29
Numéro complémentaire: 17
GAGNANTS: 6/6: 1, 1 609 317,00 \$; 5/6+: 15, 32 186,30 \$; 5/6: 439, 879,80 \$; 4/6: 19 472, 38,00 \$; 3/6: 311 080, 10,00 \$
LOTS: 1 609 317,00 \$; 32 186,30 \$; 879,80 \$; 38,00 \$; 10,00 \$
Ventes totales: 14 065 409,00 \$
Prochain gros lot (appr.): 2 200 000,00 \$

Québec 49
97-10-22
8 27 35 37 38 44
Numéro complémentaire: 22
GAGNANTS: 6/6: 0, 1 000 000,00 \$; 5/6+: 0, 50 000,00 \$; 5/6: 1, 500,00 \$; 4/6: 1 032, 50,00 \$; 3/6: 21 025, 5,00 \$
LOTS: 1 000 000,00 \$; 50 000,00 \$; 500,00 \$; 50,00 \$; 5,00 \$
Ventes totales: 667 530,00 \$

Extra
97-10-22
Tirage du 97-10-23
4 5 6 7 9
14 19 22 24 40
44 45 51 54 58
61 65 66 68 70
NUMÉRO: 192936
Extra
97-10-23
Tirage du 97-10-23
3 4
827 0143
NUMÉRO: 782595

TVA, le réseau des tirages de Loto-Québec
Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets.
En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

MÉTÉO La Tribune

LaTribune 564-5450
...une publicité qui marche!
Victoriaville 4/-3, Thetford Mines 4/-3, Drummondville 4/-3, Lac-Mégantic 4/-3, Valcourt 4/-3, Sherbrooke 4/-3, Magog 3/-3, Coaticook 4/-3
Facteur Vent -6

AUJOURD'HUI CETTE NUIT
4 PRÉC. 60, -3 PRÉC. 40
DEMAIN
7 -1 PRÉC. 40
DIMANCHE
9 5 PRÉC. 70
LUNDI
15 5 PRÉC. 90

QUÉBEC
Chicoutimi Var 1/-4 Québec Var 3/-2
Gaspé Var 3/-3 Rimouski Var 3/-3
Iles-de-la-Mad. Mel 5/-2 St-Georges Var 3/-2
La Grande Nei -1/-7 Sept-Îles Var 2/-3
Lac-St-Jean Var 2/-4 Trois-Rivières Var 5/-3
Montréal Var 6/-2 Val d'Or Nua 1/-5

CANADA
Charlottetown Mel 3/0 Regina Var 0/-8
Edmonton Var 1/-5 St-John's Enu 7/2
Fredericton Var 3/-3 Toronto Nua 9/4
Halifax Mel 5/0 Victoria Nua 12/6
Ottawa Var 6/-1 Winnipeg Var -1/-7

LE MONDE
Athènes Nua 22/15 Mexico City Sol 23/8
Beijing Sol 12/4 Moscou Nua 2/1
Berlin Sol 8/2 Paris Sol 13/3
Hong Kong Sol 29/24 Port-au-Prince Sol 30/23
Lisbonne Enu 23/15 Rome Deg 25/15
Londres Nua 8/5 Tokyo Sol 24/16

DESTINATIONS SOLEIL
Acapulco Sol 34/24 La Havane Sol 28/22
Bermudes Sol 24/18 Martinique Sol 32/25
Cancun Sol 34/21 Myrtle Beach Nua 20/8
Caracas Sol 31/26 Montego Bay Sol 33/24
Freeport Sol 30/23 Orlando Var 28/16
Ft Lauderdale Var 29/19 Puerto Plata Sol 32/23
Honolulu Plu 30/23 Tampa Var 28/17
Key West Var 28/22 West Palm B Var 29/19

INDICE UV
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
60 30 20 15

USA
Boston Nua 14/3 New York Var 17/6
Bridgeport Var 16/3 Plattsburg Sol 7/-1
Burlington Nua 7/-1 Portland Sol 9/-1
Concord Sol 11/-1 Providence Var 14/0
Detroit Plu 10/4 Washington Var 16/2

© 1996 Infomédia/Météo

MétéoMédia

EMPLOIS DU JOUR
Technicien/ne en vibration
Offre: 2225494
Lieu: Greenlay
Salaire: 10 \$/h., perm., pl. temps, 30 h./semaine et +
Exigences: adm. à subv. salariale ciblée, exp. ou formation en analyse de vibration et conn. informatique atout, conn. mécanique industrielle, véhicule obligatoire
Fonctions: faire la collecte et l'analyse de données en vibration, faire l'équilibrage dynamique et rédiger les rapports subséquents.
Veuillez vous présenter à votre Centre des ressources humaines du Canada afin de consulter les offres dans les guichets informatisés d'emploi ou téléphoner à Info-Centre: 564-5970, 564-5983. Une initiative de La Tribune en collaboration avec le Centre des ressources humaines.

Secrétaire administrative
Offre: 2213238
Lieu: Sherbrooke
Salaire: 315 \$/sem., temp., 26 semaines, pl. temps
Exigences: projet création d'emploi, doit rencontrer priorisation, peu ou pas d'expérience, habile en bureautique et informatique un atout, bonne communication orale et écrite
Fonctions: instaurer système de classement, réaliser matériel didactique, faire remise gouvernementale, payer les factures.

INDEX

Arts:	C-7
Bandes dessinées:	D-3
Chez nous:	B-1
Décès:	D-6
Économie:	B-3
Horoscope:	D-3
Messier en liberté:	C-6
Opinions:	A-6
Petites annonces:	D-2
Sports:	C-1

LaTribune
1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué., Tél.: 564-5450, J1K 2X8
Journal quotidien publié à Sherbrooke par Les Journaux Trans-Canada (1996) Inc. (division La Tribune)

TÉLÉPHONES
Petites annonces: 564-0999
Publicité: 564-5450
Rédaction: 564-5454
Abonnements: 564-5466
ENVOI DE PUBLICATION:
Enregistrement No 0529168

LIVRAISON
Camelots et camelots motorisés
Prix de vente: 3,51 \$
T.P.S.: 25 \$
T.V.Q.: 24 \$
Coût à l'abonné: 4,00 \$

ABONNEMENTS
Abonnement payé à l'avance:
endroits desservis par camelot et camelots motorisés.
Temps Prix TPS TVQ Total
1 an 175,12 \$ 12,26 \$ 12,18 \$ 199,56 \$
6 mois 87,60 \$ 6,13 \$ 6,09 \$ 99,82 \$
3 mois 44,84 \$ 3,14 \$ 3,12 \$ 51,10 \$
1 mois 23,49 \$ 1,64 \$ 1,63 \$ 26,76 \$

AUX ÉTATS-UNIS ET AUTRES PAYS
1 an 700,00 \$, 6 mois 410,00 \$, 3 mois 265,00 \$, 1 mois 130,00 \$

Abonnement par la poste:
Territoire immédiat 1 an 255,00 \$ 17,85 \$ 17,74 \$ 290,59 \$
6 mois 140,00 \$ 9,80 \$ 9,74 \$ 159,54 \$
3 mois 80,00 \$ 5,60 \$ 5,56 \$ 91,16 \$
1 mois 50,00 \$ 3,50 \$ 3,48 \$ 56,98 \$

"La Tribune" est socitaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuter, Agence France-Presse. Le service de photos fac-similées de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

MARIO
goupil

Le rodéo des chasse-neige

Un terrain de mini-putt? Non.
Une piste de karting? Non.
Un parc? Non plus.

C'est tout simplement une portion de la rue Galt ouest, comprise entre les rues Lafleche et Lisieux, qu'on a décidé de transformer en je-ne-sais-trop-quoi, afin de ralentir la circulation.

Pour ralentir, ça ralentit. Aucun doute là-dessus. Mais fallait-il dépenser 200 000 \$ de nos taxes pour arriver à cela? Fallait-il ériger, comme on l'a fait, des avancés de trottoirs et des terre-pleins ici et là au beau milieu ou en bordure de la rue Galt pour obliger les véhicules à circuler lentement, presque en zigzagant?

Ce sont des chercheurs universitaires et des ingénieurs qui ont pensé à ce projet-pilote, unique au Canada, dit-on. Probable que c'est parce que je ne suis ni chercheur, ni ingénieur que je n'arrive pas à comprendre la nécessité d'une telle dépense.

A-t-on envisagé la possibilité d'installer plutôt de vulgaires feux de circulation? Je sais que ça fait un peu simpliste des feux de circulation, mais au moins cela a l'avantage de vous ralentir tous les Villeneuve et tous les Schumacher de la terre.

Et les dos-d'âne? A-t-on pensé aux dos-d'âne, comme on retrouve dans certains terrains de stationnement municipaux? Des bosses en travers de la route, ça ralentit immanquablement.

Quand je suis passé dans le secteur hier, des employés s'affairaient à compléter les travaux. J'y ai notamment croisé deux immenses camions dont les chauffeurs négociaient du mieux qu'ils le pouvaient les différentes courbes autour des avancés de trottoirs et des terre-pleins.

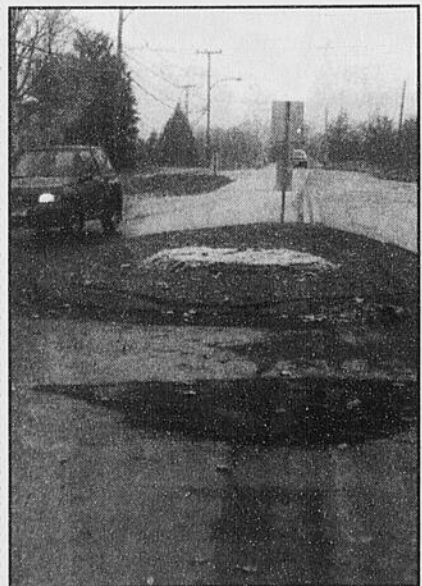
Ce n'est guère facile pour les gros camions de circuler dans le projet-pilote. Et je vous avoue que je n'aimerais pas être l'employé municipal qui aura à conduire le chasse-neige qui va avoir à nettoyer cette portion de la rue Galt ouest cet hiver. Pauvre conducteur! Je le plains. Cela risque de constituer un véritable spectacle.

D'ailleurs, il y a fort à parier que même si les employés de la voirie prennent les plus grandes précautions, il y a des bordures en asphalte et des bouts de pelouse qui vont voler dans les airs rue Galt ouest cet hiver. Comme il y aura assurément des véhicules qui vont traverser des terre-pleins les jours où la chaussée sera glissante. C'est déjà commencé, m'ont dit des résidents du secteur.

Pour 200 000 \$, on a réglé un problème de vitesse. Maintenant, d'autres embêtements pointent à l'horizon.

Je vais vous faire une prédiction: les avancés de trottoirs et les terre-pleins vont vite subir le même sort que les marquises de la rue Wellington nord cette année et elles vont disparaître du paysage de la rue Galt ouest assez rapidement.

Les intentions de la Ville sont bonnes, ce sont les moyens qu'elle a pris pour régler le problème qui le sont moins, à mon avis. N'oublions pas que 200 000 \$, c'est beaucoup d'argent.



La course à obstacles nommée Galt Ouest

Pas juste pour les riches

Le paradoxe est pour le moins frappant et troublant en page frontispice de notre journal hier. D'un côté, l'Église qui demande aux mieux-nantis de se rapprocher des pauvres. De l'autre côté, on nous apprend qu'il y aura un gros show pour les riches de la région le 31 décembre 1999 et que l'Hôtel Delta de Sherbrooke sera nolié pour cette grande fête.

À moins 800 jours de l'an 2000, il sera intéressant de voir quels seront les leaders de notre région qui prendront la pôle dans l'organisation des festivités entourant ce grand jour.

Les moins bien nantis de notre société ont aussi le droit de célébrer l'arrivée de l'an 2000. Plus encore, ils sont en droit d'espérer de meilleurs jours.

Le CRDE appuie sans condition la demande du musée de la nature et de l'environnement

Serge DENIS

Sherbrooke

Il en aura fallu du temps pour que le projet de musée de la nature et de l'environnement reçoive une marque tangible de reconnaissance régionale. Le Conseil régional de développement de l'Estrie (CRDE) la lui a accordée hier soir en lui consentant les 350 000 \$ demandés pour son installation dans l'ex-Kayser.

Mais comme les administrateurs du Musée du Séminaire semblent patients, le CRDE a choisi de ne leur livrer le chèque que l'an prochain et lui confère du même coup le caractère structurant propre aux projets de cette envergure. D'ici là, le CRDE met à la disposition du projet les 190 000 \$ qui lui restent en banque, si des besoins immédiats se faisaient sentir.

Pour sa dernière distribution de subventions sous sa forme actuelle, le CRDE a accordé 859 000 \$ à 13 projets allant de 6000 \$ à 138 000 \$. En tout, 27 projets ont été présentés et récla-

maient un total de plus de 2,8 millions \$.

Chez les administrateurs du Musée du séminaire, on était évidemment plus que satisfaits de cet appui on ne peut plus tangible. D'abord, leur demande de subvention a été acceptée intégralement, ce qui n'est le cas que de trois autres organismes; ensuite, ils ont obtenu la plus grosse somme, et de loin, accordée hier; enfin, ils reçoivent enfin cette reconnaissance régionale qui pourrait peser lourd dans la balance dans une autre demande de subvention, celle-ci de l'ordre de 6,5 millions \$, déposée au gouvernement du Québec dans le cadre du Programme d'infrastructures Québec-Canada.

«C'est une reconnaissance majeure que nous venons de recevoir, se réjouit le président de la Corporation du Musée du Séminaire, Claude Métras. Que les maires et les intervenants socio-économiques de la région se rangent ainsi derrière notre projet lui donne un poids considérable», reprend-il. Si tout se passe comme prévu, on devrait inaugurer le nouveau bâtiment en 1999,

soit l'année du 120^e anniversaire du Musée. On estime que le chantier devrait s'échelonner sur une vingtaine de mois.

Optimisme justifié

Pour la députée de Sherbrooke, cet optimisme est justifié. «Le projet est déjà classé A au bureau du ministre des Affaires municipales», dit-elle. C'est-à-dire qu'il a déjà passé la rampe du comité ministériel, présidé par Bernard Landry, chargé de déterminer les projets les plus structurants du lot.

La balle est maintenant dans le camp du ministre Rémy Trudel, qui négocie présentement avec le gouvernement fédéral afin que le programme d'infrastructures soit prolongé de façon à y inclure tous les projets cotés A qui restent sur la table mais qui n'ont pu s'intégrer dans la phase régulière du programme. Mme Malavoy est assurée que tant le fédéral que le provincial trouveront leur compte en s'entendant.

L'octroi de cette subvention en différé devait en réjouir plusieurs chez les autres organismes qui ainsi voyaient 350 000 \$ s'ajouter à la cagnotte de dé-

part. Parmi les initiatives acceptées, on note l'usine-école Proformas (125 000 \$), la Poudrière de Windsor (50 000 \$), les corridors verts du Val-Saint-François (138 563 \$), l'implantation d'une structure récréo-touristique et éducative au Musée Colby-Curtis (15 000 \$), une exposition permanente sur l'extraction et la transformation du granit à la Maison du Granit (25 200 \$), un centre d'expertise en ingénierie inversée au Centre Microtech (75 000 \$), une certification environnementale pour les entreprises agricoles (30 000 \$), un guichet régional sur l'emploi appelé Momentum (50 000 \$), la formation d'étudiants ambassadeurs de l'Estrie à l'échelle internationale (20 000 \$), un réseau de production bovine haut de gamme (125 000 \$), un centre de production en caoutchouc, en plastique et en matériel de transport (100 000 \$), et un incubateur bioalimentaire à East Angus (100 000 \$). Référé au futur Fonds de lutte à la pauvreté pour obtenir d'autre financement, le Projet CLÉS a tout de même bénéficié des 6000 \$ qui restaient de disponibles après la distribution.

Audet et Gingras ne lèvent pas le ton

Le débat entre les deux candidats à la mairie de St-Élie résulte en un simple échange courtois

Michel MORIN

Sherbrooke

Serge Audet a bien tenté quelques percées sauf que Richard Gingras n'a pas sombré dans la surenchère. Résultat? Un échange courtois qui aura permis aux deux candidats de faire valoir leur point de vue. Mais point de débat.

Telle est l'allure qu'a pris, hier, l'enregistrement d'une émission spéciale sur l'élection à Saint-Élie-d'Orford proposée par la direction de CHLT Radio.

Animée par le journaliste Luc Larochelle, cette émission d'une durée de 30 minutes, entrecoupée de quelques entrevues avec des électeurs de Saint-Élie, sera diffusée intégralement dimanche matin, à compter de 10h.

Tant le maire sortant, Richard Gingras, que l'aspirant Serge Audet auront ainsi eu l'occasion de faire connaître leur vision des choses. Changement ou continuité?, telle était la question mise à l'enjeu de l'émission. Évidemment, la réponse appartient aux électeurs de Saint-Élie.

De revenir sur sa décision aurait-il été un coup planifié de la part de Richard Gingras, a demandé Luc Larochelle. «J'étais conscient que mon retour provoquerait quelques grincements de dents. Mais ce n'était pas un coup fourré. J'ai reçu une pétition de 600 noms, que certains mettent en doute, et c'est ce qui m'a poussé à revenir.»

À ce sujet, Serge Audet dit qu'il aurait préféré que M. Gingras fasse connaître plus tôt sa décision.

Perçu par certains comme un dépensier, Serge Audet a rectifié le tir en soutenant qu'il est lui-même un payeur de taxes et qu'il n'augmenterait pas les taxes pour le simple plaisir de le faire. Mais il a soutenu que de nouveaux besoins se faisaient sentir à Saint-Élie-d'Orford et qu'il était de la responsabilité du conseil municipal d'y faire face.

«Une nouvelle école à Saint-Élie, ce n'est pas d'aujourd'hui qu'on en parle. Et c'est une responsabilité municipale dont il faut s'occuper», de livrer M. Audet.

Frère économe

Sur le surplus accumulé de 1,3 million \$ qu'affiche son administration, Richard Gingras s'est fait deman-



Richard Gingras et Serge Audet ont croisé le fer, hier, dans les studios de CHLT Radio. Animée par Luc Larochelle, l'émission sera diffusée dimanche matin, dès 10h

der s'il n'était pas davantage considéré comme le Frère économe de Saint-Élie.

«Ce n'est pas une fierté pour moi. Sauf que j'ai administré ça (la municipalité) comme mon propre portefeuille. À 10 %, ce surplus a permis d'amasser 100 000 \$ ou 150 000 \$. Et je ne suis pas allé chercher de l'argent dans la poche des citoyens quand nous avons perdu des bouts de chemin l'an passé (à cause de violents orages). Des catastrophes, ça arrive. Comme récemment à Fleurimont. Il faut avoir de l'argent pour y faire face.»

À cet égard, Serge Audet dit partager la vision du maire sortant. «Le surplus, il faudrait s'en servir pour payer la facture que Québec va nous envoyer. Mais il faut s'engager à ce que les prochains surplus servent à nous donner de nouveaux services.»

Compte tenu de la progression connue par Saint-Élie, l'animateur a demandé s'il n'y avait pas le risque que cette municipalité connaisse ce qu'a connu la municipalité d'Ascot, en terme de disparité entre les secteurs urbain et rural.

«Il faudra de l'équilibre dans l'avenir, de commenter Serge Audet. Les gens du secteur rural ont droit eux aussi à des services. Comme le parc Alfred-Desrochers. Il faudra l'aménager ou ouvrir de petites patinoires avec la collaboration des citoyens. À ce niveau, il faut que l'administration municipale s'implique.»

Sur l'avenir de Saint-Élie, les deux candidats ont écarté toute fusion avec Sherbrooke. Serge Audet, pour un, favorise la conclusion d'ententes de partenariat avec les municipalités limitrophes. Et Richard Gingras a rappelé qu'une étude de faisabilité sur la fusion entre Saint-Élie, Rock Forest et Deauville était en cours.

Un sondage attribue une large avance à Gingras

Saint-Élie-d'Orford

«Je peux te dire qu'après avoir été informé des résultats, je n'ai pas eu de difficulté à digérer mon repas.»

C'est avec humour que le maire sortant de Saint-Élie-d'Orford, Richard Gingras, a accueilli les résultats du sondage qu'a récemment effectué le Groupe Everest pour le compte de la station de télévision CKSH. Ce sondage procure à M. Gingras une très nette avance sur son adversaire Serge Audet.

Après répartition des indécis, Richard Gingras recueille 74 pour cent des intentions de vote, contre seulement 24 pour cent pour Serge Audet. Qui plus est, le taux de satisfaction exprimé à l'endroit de la dernière administration municipale s'élève à un impressionnant 86 pour cent. En ce qui a trait au taux de satisfaction mesuré

chez les électeurs de Saint-Élie en regard de l'administration du maire sortant, il se chiffre à 83 pour cent.

«Je suis très heureux, devait livrer Richard Gingras, hier, immédiatement après avoir pris part à l'enregistrement d'une émission spéciale de CHLT Radio.

Serge Audet

En contrepartie, Serge Audet a soutenu que le portrait avait eu le temps de changer entre le moment où ce sondage a été mené et le moment présent.

«Depuis, il y a eu quelques jours de campagne électorale et la situation a évolué. Et il ne faut pas oublier que ces résultats sont obtenus après répartition des indécis. Effectivement, la marge est très grande. Mais pas impossible, loin de là.»

CONCOURS

GAGNEZ VOTRE ÉPICERIE!



(en partenariat avec)
provigo
La Tribune

16 700\$
EN BONS D'ACHAT PROVIGO
A GAGNER!

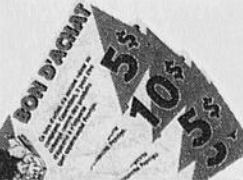
• 2 TIRAGES PAR JOUR DE 75\$ EN BONS D'ACHAT PROVIGO
Tirages du 15 septembre au 13 décembre 1997

• 2 TIRAGES DE 2 500\$ EN BONS D'ACHAT PROVIGO
Tirages le 15 décembre 1997, parmi tous les coupons reçus.

COMMENT PARTICIPER:

Du lundi au samedi, complétez le coupon de participation qui est publié dans La Tribune.

DÉPOSEZ-LE À VOTRE SUPERMARCHÉ PROVIGO PARTICIPANT
ou faites-le parvenir à: Concours «GAGNEZ VOTRE ÉPICERIE!», La Tribune, 1950, rue Roy, Sherbrooke, Québec, J1K 2X8

COUPON DE PARTICIPATION		Aucun fac-similé accepté	
GAGNEZ VOTRE ÉPICERIE!		Nom	_____
		Adresse	_____
		Ville	_____
		Code postal	_____
		Tél.	_____
		provigo	La Tribune

LISTE DES SUPERMARCHÉS PROVIGO PARTICIPANTS:
SHERBROOKE, Provigo, 900, 13^e avenue Nord, (dir. André Dionne)
SHERBROOKE, Provigo, 800, rue King Est, (dir. Serge Vermette)
SHERBROOKE, Provigo, 2185, rue Galt Ouest, (dir. Jean-François Rouleau)
SHERBROOKE, Provigo, 1095, rue Belvédère Sud, (dir. Danny Vallières)
SHERBROOKE, Provigo Paul Landry, 2209, rue King Ouest
ASBESTOS, Provigo Jacques Piché, 205, 1^e avenue
COATCOOK, Provigo, M. Gauthier, C. Therrien, 25, rue Wellington
LAC-MÉGANTIC, Provigo, 3560, rue Laval
LENNOXVILLE, Provigo C. Riopel, 169, rue Queen
MAGOG, Provigo Jean Pelchat, 1300, boul. Sherbrooke
RICHMOND, Provigo Pierre Cyr, 175, rue du Collège
ROCK FOREST, Provigo, 4857 boul. Bourque, (dir. Bertrand Bilodeau)
WINDSOR, Provigo Charles Marceau, 295, rue St-Georges
LA TRIBUNE, 1950, rue Roy, Sherbrooke

DATES DES TIRAGES (à midi)
15 et 29 sept., 13 et 27 oct., 10 et 24 nov.
16 et 30 sept., 14 et 28 oct., 11 et 25 nov.
17 sept. et 1 oct., 15 et 29 oct., 12 et 26 nov.
18 sept. et 2 octobre, 16 et 30 oct., 13 et 27 nov.
19 sept. et 3 octobre, 17 et 31 oct., 14 et 28 nov.
20 sept. et 4 octobre, 18 oct. et 1^{er} nov., 15 et 29 nov.
21 sept. et 5 octobre, 19 oct. et 2^e nov., 16 et 30 nov.
22 sept. et 6 oct., 20 oct. et 3 nov., 17 nov. et 1^{er} déc.
23 sept. et 7 oct., 21 oct. et 4 nov., 18 nov. et 2 déc.
24 sept. et 8 oct., 22 oct. et 5 nov., 19 nov. et 3 déc.
25 sept. et 9 oct., 23 oct. et 6 nov., 20 nov. et 4 déc.
26 sept. et 10 oct., 24 oct. et 7 nov., 21 nov. et 5 déc.
27 sept. et 11 oct., 25 oct. et 8 nov., 22 nov. et 6 déc.
28 sept. et 12 oct., 26 oct. et 9 nov., 23 nov. et 7 déc.
29 sept. et 13 oct., 27 oct. et 10 nov., 24 nov. et 8 déc.
15 décembre 1997

Les personnes gagnantes devront répondre à une question d'habileté mathématique. Règlement disponible à La Tribune et à votre supermarché Provigo participant.

FÉLICITATIONS AUX GAGNANTS!

Tirage du 23 septembre 1997

M. Robert Bellefleur, de Lac-Mégantic

M. Gérard Isabelle, de Lac-Mégantic

Ces personnes gagnent chacune 75 \$ en bons d'achat Provigo

Deux mineurs se retrouvent dans de mauvais draps

□ Des accusations de vol qualifié avec un couteau, séquestration et recel de véhicule

Pierre SAINT-JACQUES

Rock Forest (psj)

Deux adolescents de 15 et de 17 ans feront, malgré leur jeune âge, face aux graves accusations de vol qualifié avec un couteau, de sé-

questration, de vol et de recel d'un véhicule.

Ces délits ont été commis quelques minutes avant minuit, hier, à l'Institut Val-du-lac, 8475 chemin Blanchette, à Rock Forest.

Vers 23 h 40, deux jeunes individus

ont pointé un couteau en direction du gardien de nuit de l'institut. Ils lui ont ordonné de remettre son portefeuille contenant une somme d'environ 30 \$ et les clés de son véhicule.

Puis ils ont emmené la victime au sous-sol et l'ont enfermé dans un local

de retrait, une sorte d'isoloir.

Dix minutes plus tard, l'alerte était donnée aux policiers de la Sûreté municipale de Rock Forest qui à leur tour ont informé les corps policiers environnants.

Les recherches et les vérifications

de nuit restent vaines mais tôt hier matin, les patrouilleurs de la Police municipale de Sherbrooke ont repéré le véhicule volé, rues Prospect et London, dans le Vieux-Nord de Sherbrooke.

Dans le véhicule, se trouvaient les deux jeunes suspects que l'on avait cherchés toute la nuit.

Les détectives Claude Monfette et Patrick Vuillemin, de la Sûreté municipale de Rock Forest, ont complété l'enquête en vue de la comparution des jeunes, prévue pour aujourd'hui, devant la Cour du Québec (Chambre de la Jeunesse).

Jusqu'à cette étape des procédures, les deux jeunes seront confinés au Relais Saint-François, à Sherbrooke.

22 mois de taule pour un vol de 7000 \$... et un coup de poing

Jacques LEMOINE

Sherbrooke

Pour avoir volé 7000 \$ de bijoux après avoir donné un coup de poing au visage de la commis à la bijouterie Lucie, Louis Kendall, âgé de 41 ans, a écopé d'une peine de 22 mois de détention avec une mise à l'épreuve pendant trois ans et une interdiction de possession d'armes jusqu'à la fin de ses jours.

Cette condamnation lui a été imposée hier par le juge Michel Côté de la Cour du Québec, à Sherbrooke.

Hypothéqué de plusieurs antécédents depuis 1975 dont un pour vol avec violence en 83, le prévenu était écroué depuis son arrestation le lendemain de ce crime remontant au 10 août au commerce du 930 de la 13e Avenue.

Le tribunal a de plus interdit à Kendall de se rendre à cette bijouterie et de communiquer avec la plaignante.

Le défenseur Jean Leblanc avait soumis qu'une peine de 22 mois serait convenable pour son client, qui se trouvait en détention préventive depuis deux mois et demi.

Les policiers ont reconnu le suspect ne portant pas de déguisement ni d'arme, en visionnant une cassette-védo du commerce montrant le déroulement de ce vol qualifié commis vers 14 h 15 cette journée-là.

Vol expéditif

Selon le résumé des faits soumis par le procureur André Campagna, un individu s'est présenté à la bijouterie, a enjambé le comptoir et donné un coup de poing au visage de la commis.

Il s'est emparé de présents contenant des bijoux pendant que la victime était étendue sur le plancher.

L'individu est repassé par dessus le comptoir sur lequel il a laissé une empreinte d'espadrille avant de quitter les lieux.

La commis s'en est tirée avec une bosse au front mais a éprouvé des maux de tête.

Les policiers se sont ensuite rendus au domicile de Kendall qui n'était pas là mais avait donné un bijou à l'enfant de sa compagne.

Ils sont retournés plus tard au même endroit où ils ont constaté que cet individu avait pris la fuite pour se réfugier dans un appartement voisin où il a été arrêté.

La police pense que les autres bijoux auraient été vendus entre temps.

Me Leblanc avait informé le tribunal de la décision de son client de reconnaître sa culpabilité dès l'étape de l'enquête au cautionnement.

C'est l'Association du syndrome de Down qui profitera des dons de Sears

Sherbrooke

Les associés du magasin Sears, de Sherbrooke, ont choisi l'Association du syndrome de Down de l'Estrie comme l'oeuvre charitable qui recevra les fruits de leur campagne de levée de fonds pour les Fêtes.

Cette campagne lancée le samedi 25 octobre, prend trois formes. Ainsi, tout d'abord, les 25 et 26 octobre, les clients seront invités à arrondir le prix de leur achat au dollar près. Et Sears versera une somme égale à la somme ajoutée, doublant ainsi le montant versé à l'association.

Ensuite, les clients pourront acquérir une épingle de Noël, en forme d'étoile, conçue exclusivement pour cette collecte de fonds.

Enfin, pour chaque figurine de la famille Yéti vendue dans l'un ou l'autre des 110 magasins, Sears versera un don à l'association.

LES OTQ À TAUX PROGRESSIF

La liberté de choisir. Année après année.

Vous cherchez un produit financier qui garantit d'excellents rendements à long terme tout en vous permettant de profiter de hausses éventuelles de taux d'intérêt? N'attendez plus: achetez des Obligations à terme du Québec (OTQ) à taux progressif dès aujourd'hui.

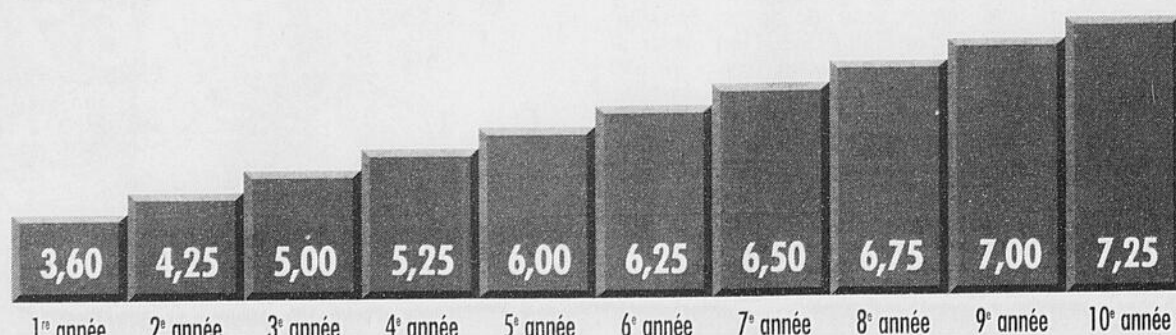
Remboursables sans pénalité, à leur date anniversaire, elles vous donnent le choix, année après année. C'est ça, la liberté!

POURQUOI DES OTQ À TAUX PROGRESSIF?

Tout simplement parce qu'il est difficile de trouver mieux. **Comparez, vous verrez!**

- **Garanties** par le gouvernement du Québec, **sans limite de capital**, elles sont absolument sans risques.
- Leurs taux progressifs **garantis pour chacune des dix prochaines années** sont des plus concurrentiels.
- Elles sont **admissibles** au **REER** et au **FERR**.

Et mieux encore, vous avez tout intérêt à garder vos OTQ à taux progressif le plus longtemps possible puisque leur rendement croît avec les années. Consultez le tableau pour en suivre la progression.



Taux moyen sur dix ans: 5,78%*

C'EST TOUJOURS LE TEMPS DE BIEN FAIRE.

Pour vous procurer des OTQ à taux progressif dès aujourd'hui, c'est tout simple: appelez un agent d'investissement de Placements Québec au 1 800 463-5229 ou au (418) 521-5229, **du lundi au vendredi, de 8 h à 20 h et les samedis de 9 h à 17 h jusqu'au 1^{er} novembre**. Elles sont également offertes chez les courtiers en valeurs mobilières, les intermédiaires en assurance et dans les institutions financières. Les formulaires et dépliants sont disponibles dans les bureaux de **Communication-Québec** et dans plus de **1 000 bureaux de poste corporatifs**.

*Taux offerts sur la base de versements annuels d'intérêts.

IMPORTANT: le ministre des Finances peut modifier les taux qui seront offerts en tout temps.



PLACEMENTS QUÉBEC

Notre intérêt à tous

<http://www.placementsqc.gouv.qc.ca>

1 800 463-5229

LES OBLIGATIONS À TERME DU QUÉBEC

Québec

Des efforts soutenus pour mater les biogaz

Denis DUFRESNE

Sherbrooke

Près de trois semaines après l'évacuation de 140 citoyens du Développement Dubreuil, à Fleurimont, la Ville de Sherbrooke poursuit activement ses interventions en vue de prévenir la migration de biogaz en provenance de son lieu d'enfouissement sanitaire.

Parallèlement à la ventilation du réseau d'égout et au suivi des concentrations de ce produit dans les points de mesure près des résidences du secteur, la Ville effectue des travaux en vue d'installer un réseau de captage, des pompes et un système pour brûler les biogaz, au lieu d'enfouissement, au coût de 638 000 \$.

En outre, les pompiers vont mesurer sur place le niveau de biogaz, lorsque les citoyens le demandent.

L'administration municipale a de plus fourni

aux citoyens du secteur un détecteur de biogaz qui sonne l'alarme lorsque la concentration dans l'air atteint 1,25 pour cent, alors que le seuil critique commence à cinq pour cent.

Trois alarmes ont été déclenchées en début de semaine dans des résidences du Développement Dubreuil, sans toutefois nécessiter d'évacuation puisque les concentrations décelées étaient nettement en deçà du niveau considéré à risque.

Depuis les événements du début du mois, un comité de citoyens de Fleurimont recommande un recours collectif contre la Ville de Sherbrooke, propriétaire du lieu d'enfouissement.

De plus, l'administration municipale a reçu plus de 300 mises en demeure de citoyens de Fleurimont, à la suite de l'évacuation.

D'autre part, les deux municipalités doivent se rencontrer dans les prochains jours en vue de mettre sur pied un Comité de vigilance du lieu d'enfouissement sanitaire.



Les employés de Textiles Industriels 3A ont érigé une ligne de piquetage devant leur lieu de travail.

Textiles Industriels 3A paralysée par une grève

Gilles FISETTE

St-Élie-d'Orford

Ces gens regroupés au sein de la Fédération indépendante des syndicats affiliés sont à la recherche d'une première convention collective. Ils négocient depuis le mois d'avril.

S'ils ont décidé d'exercer la grève comme le leur permettait un vote à 95 pour cent, c'est, expliquent-ils, qu'ils en ont gros sur le cœur.

«L'employeur s'était montré très empressé de négocier. Au début. Par la suite, on a vu qu'il faisait tout pour faire durer les choses. Il n'y a eu que cinq rencontres depuis avril. Et il reste à négocier beaucoup de choses dont les mises à pied, les mouvements de main-d'œuvre, les affectations et toutes les clauses à incidences monétaires», a expliqué le conseiller syndical, Pierre Breton.

Il faut savoir que 3A a avisé le syndicat que 10 à 12 emplois seront abolis au profit de l'usine que la compagnie possède à Cornwall, en Ontario. Présentement, 3A embauche 35 personnes.

Les piqueteurs expriment beaucoup de griefs. «L'usine n'est pas chauffée et mal isolée. L'été, on travaille à des chaleurs de 130 degrés F... L'hiver, on gèle... L'employeur gère de façon arbitraire, en favorisant certains au détriment des autres... Les plus âgés se retrouvent sur le shift de nuit. Les jeunes, de jour. Il ne respecte pas l'ancienneté... Il n'y a pas de congé de maladie. Il paie une troisième semaine de vacances à certains pas à d'autres... Il fait du harcèlement», peut-on entendre.

Le syndicat dit avoir demandé la conciliation. «On se retrouvera sans doute en arbitrage de première convention collective», a mentionné M. Breton.

Version patronale

L'un des quatre associés, Claude Tanguay, déplore l'attitude des grévistes. Selon lui, cette grève a été déclenchée beaucoup trop rapidement, compte tenu du fait qu'une rencontre devait se tenir le 30 octobre.

«C'est vrai que

la négociation est lente mais il s'agit d'une première. Nous ne sommes pas habitués à négocier... Je crois que la grève s'explique surtout du fait que certains employés veulent prouver des choses... Moi, je suis ouvert à la négociation. Je suis un vendeur, je négocie toujours...»

L'entreprise a expédié un avis au ministère du Travail l'avisant d'une mise à pied massive, le 1er décembre. «Ça fait partie de la négociation... Il faut comprendre que nous préparons du fil pour des compagnies de textile qui embauchent de 300 à 400 personnes. Ils ne peuvent pas attendre après nous. Nous risquons donc de perdre des clients. C'est pourquoi, dans quatre semaines, si rien ne change, l'usine ferme», a déclaré M. Tanguay.

Les grévistes enragent de voir des camions venir chercher de la marchandise pour Consoltex et Dupont. Ils disent que l'employeur embauche des scabs et que des plaintes seront déposées.

PRÉPAREZ-VOUS À UN EMPLOI!

- Bureautique 900.62
- Du 10 novembre au 30 juin 98
- Ce programme conduit à une Attestation d'Études Collégiales
- Cours à temps complet, le jour
- Prérequis: D.E.S.
- Frais de 280 \$
- Subventionné par la DGE et la SQDM
- Matériel de cours en sus
- Bienvenue à tous, incluant les bénéficiaires de l'assurance-emploi, prêts et bourses, Sprint



CHAMPLAIN
CENTRE DE FORMATION COLLEGE
COLLEGE EDUCATION CENTER

Inscription immédiate!
563-9574

554, rue Ontario, Sherbrooke, J1J 3R6

MPT expert SUPER AUBAINES



GODBOUT ET FILS
EAST ANGUS (Qué.)



CHINA WHITE
Semi-lustré
4 litres **25⁹⁹**

► #310020 LATEX MAT à plafond, 20 litres **49⁹⁹**

► #350020 LATEX SEMI-LUSTRE 20 litres **49⁹⁹**

► #260020 LATEX COUCHE DE FOND 20 litres (Super adhérent) **49⁹⁹**

TROUSSE MAT EXPERT (240 millilitres) 5⁹⁹



DÉCOR
POUR PLANCHER
Gris, 4 litres **16⁹⁹**

MATÉRIAUX
GODBOUT ET FILS
200, CHEMIN COOKSHIRE
EAST ANGUS
(819) 832-2468

ÉVÈNEMENT SUPER RABAIS!

AVENTURE
ELECTRONIQUE

Les meilleurs prix garantis*

% D'INTÉRÊT Jusqu'en 1999

SUR TÉLÉVISEURS, ÉCRANS GÉANTS, PRODUITS AUDIO ET SYSTÈMES CINÉMA MAISON

AUJOURD'HUI SEULEMENT!

RABAIS #15

TÉLÉVISEUR STÉRÉO

- Stéréophonie MTS
- Menu sur l'écran trilingue
- Tube haut contraste ZDC™
- Capacité de décodage pour malentendants (CC)

nouveau modèle

Z27A11



RABAIS 40\$

459⁹⁹
Reg. \$499

RABAIS #3

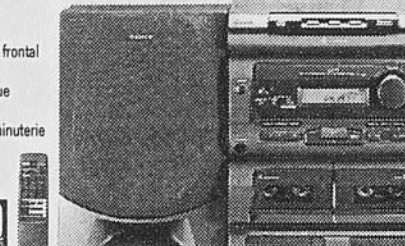
SONY

MINI-SYSTÈME HI-FI

- Lecteur 3 disques à chargement frontal
- Double platine à cassette
- Programmation/aléatoire/continue
- Saut de disque et AMS
- Synthesiseur numérique avec minuterie
- Haut-parleurs 2 voies
- Télécommande

nouveau modèle

S101



RABAIS 50\$

249⁹⁹
Reg. \$299

RABAIS #6

SONY

HANDYCAM™ CAMÉSCOPE 8mm

- Exposition automatique programmée à 3 positions
- Super sensibilité à faible éclairage
- Fonctionnement sur piles AA avec adaptateur fourni
- Télécommande • Remote Command • fournie

RABAIS 150\$

OFFRE DE SONY SUR PILE STAMINA
Achetez un caméscope Sony et obtenez UN KIT D'ACCESSOIRES GRATUIT (sac + cassette 60 min. + filtre)

PLUS UN RABAIS POSTAL DE 25\$

APPLICABLE SUR L'ACHAT D'UNE PILE LONGUE DURÉE STAMINA

DETAILS EN MAGASIN

S54

549⁹⁹
Reg. \$699

RABAIS #21

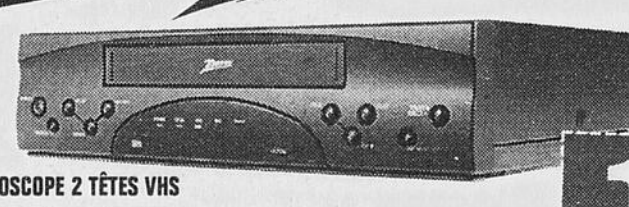
ZENITH

MAGNÉTOSCOPE 2 TÊTES VHS

- Programmation à l'écran trilingue
- Menu par icônes
- Têtes auto-nettoyantes
- Télécommande

nouveau modèle

Z2107



RABAIS 20\$

179⁹⁹
Reg. \$199

RABAIS #8

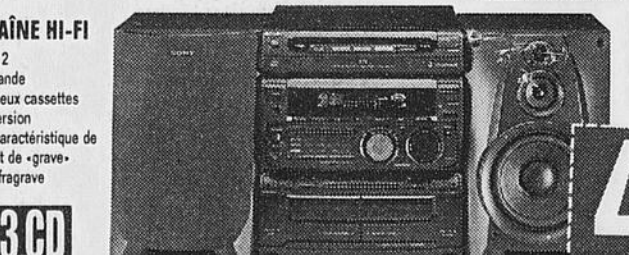
SONY

MINI CHAÎNE HI-FI

- 50 watts x 2
- Télécommande
- Platine à deux cassettes à auto-inversion
- Nouvelle caractéristique de «boucle» et de «grave»
- Sortie d'infrarouge

nouveau modèle

S771



RABAIS 70\$

429⁹⁹
Reg. \$499

COMPAQ

ORDINATEUR DE TABLE PRESARIO 180MHz

nouveau modèle

NEC

IMPRIMANTE COULEUR NEC SUPERScript 150C

- 600 x 300 ppp en noir et couleur
- Imprime jusqu'à 3 ppm en noir et couleur
- Logiciels • Sesame Street Art Workshop • et • The Print Shop • inclus
- Garantie limitée de remplacement 1 an

nouveau modèle

SCANNER DEXXA

- 30 Bits
- Format lettre (8.5" X 11")
- Jusqu'à 4 800 ppp



LE TOUT POUR SEULEMENT

1799⁹⁹*

*Après rabais postal de NEC de 20\$ US sur imprimante

Processeur	Mémoire	Disque rigide	CD ROM	Modem
180 MHz	16 Mo	1,6 Go	8X	33,6

Les photos peuvent différer des modèles en vente. Certains articles ne sont pas disponibles dans tous nos magasins. *Durant 30 jours suivant l'achat aux mêmes conditions dans la même région, chez un marchand autorisé qui a la marchandise en stock. Détails en magasin.

†Sur téléviseurs, écrans géants de 985 et plus, produits audio et systèmes Cinéma Maison de 495 et plus à prix annoncé. Paiements mensuels minimum requis. S.A.C. Ne payez que les taxes. Ne peut être jumelée à aucune autre offre. Détails en magasin.

Sherbrooke
SUPERMAGASIN
3280 boul. Portland
(819) 346-6633

Opinions

La Tribune Raymond Tardif, Président et Éditeur
Jacques Pronovost, Rédacteur en chef

ÉDITORIAL

Si t'es full jeune, tu fumes !



Jean-Guy DUBUC

En cinq ans, le nombre de fumeurs a doublé chez les jeunes du secondaire : on est passé de 19 % à 38 % chez des élèves qui n'ont même pas le droit d'acheter des cigarettes. L'augmentation est plus marquante au niveau de première et deuxième années du secondaire, donc chez ceux qui ont entre 12 et 14 ans, où un jeune sur trois se dit fumeur occasionnel ou régulier; la proportion passe à un sur deux en troisième, quatrième et cinquième, où l'on en trouve davantage qui se considèrent fumeurs réguliers, à deux paquets par jour.

Pourquoi tant de fumeurs chez de si jeunes enfants ?

Bonne question. On pourrait la poser à leurs parents, mais il est fort probable que plusieurs d'entre eux ne savent même pas que leurs gamins fument. Ou s'ils le savent et les laissent faire, ça ne sert à rien de leur demander : on ne risque pas beaucoup d'avoir une réponse éclairante.

Alors, on cherche la réponse chez les jeunes. L'enquête du ministère de la Santé ne semble pas s'être intéressée à les en-

tendre. Et eux, pas intéressés non plus à expliquer une situation qu'ils ne veulent surtout pas analyser, pas plus qu'ils analysent les autres comportements de leur vie. À 12 ans, on ne se pose pas de question; on fait comme les autres. Pour être comme les autres.

Pour comprendre un peu le phénomène, il faut se tourner vers ceux qui étudient le plus les comportements des jeunes d'aujourd'hui: les publicitaires...! Eux, ils scrutent les points forts et les points faibles de leurs clientèles, celle des jeunes comme des autres. Car pour bien vendre, il faut bien connaître son client.

Or, une directive de la grande maison de publicité Publicis, de passage chez nous la semaine dernière, disait qu'une de leurs récentes enquêtes leur révélait que les jeunes se ressemblent beaucoup d'un pays à l'autre. Une caractéristique: les contradictions ne les gênent d'aucune façon. Ainsi, ils peuvent fumer et se dire défenseurs de l'écologie. Un exemple parmi d'autres.

On sait qu'ils sont des consommateurs passionnés de tout ce qui est cool; et ce qui est cool, c'est ce qui est à la mode. La casquette de baseball va demeurer jusqu'à ce qu'on en trouve

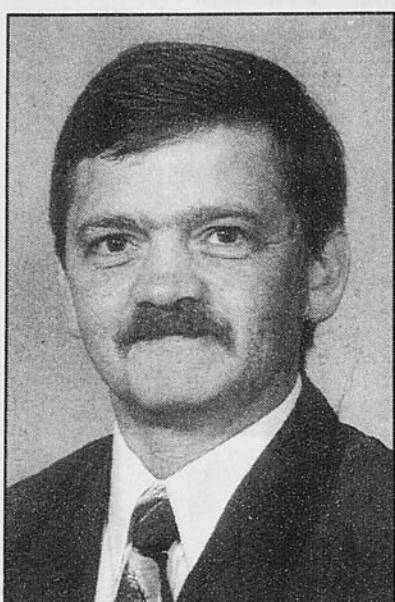
une autre pour la remplacer. Comme les jeans. Comme toutes les autres choses, vêtements ou babioles, qui font partie de l'image qu'il faut nécessairement présenter, si on veut pas passer pour full québécois. Quand on est jeune, on fait comme les autres pour ne pas se sentir seul; ce qui est la pire des situations de l'adolescence.

Ils savent les conséquences de la cigarette; ils savent que leurs parents ont cessé de fumer; ils savent que les athlètes, les vedettes, leurs idoles ne fument plus par souci de leur corps. Les jeunes fument quand même, malgré tout, à cause des autres, autour d'eux, qui fument. Il n'y a pas de discours ou de lois qui vont les convaincre: les 38 % d'enfants qui fument ont fait de leurs cigarettes un signe de liberté, d'autonomie, de personnalité forte. Ils fument pour dire merde au monde adulte qui ne les comprend pas.

De toute évidence, ils souffrent; la cigarette leur sert de pansement. Ils se cherchent un signe distinctif qui les démarque et les regroupe en douceur. Ils ont besoin de se distinguer pour se valoriser. Alors la cigarette est plus qu'une mode: elle est ce qui compense pour tout ce qui leur manque.

Ce n'est pas une loi qui va les convaincre qu'ils n'ont pas besoin de fumer.

ÉLECTIONS ASBESTOS



Marcel Grenier

«Je prône le réalisme, je ne suis pas du genre à rêver en couleurs»

Asbestos

«M» on expérience comme maire de Shipton pendant 12 ans me donne tous les acquis pour être capable de bien gérer la Ville d'Asbestos. J'ai aussi de très bons liens avec les maires des autres municipalités de la MRC.

Marcel Grenier, qui réside maintenant en permanence à Asbestos depuis deux ans, joue particulièrement sur son expérience de la vie publique pour montrer qu'il est le plus apte des cinq candidats en lice à occuper le siège de maire d'Asbestos.

«Du temps que j'ai été maire à Shipton, j'ai réglé bien des dossiers, comme la construction de l'hôtel de ville ou l'aménagement des développements résidentiels urbains, comme on en retrouve à Asbestos. Aussi, je suis très bien placé pour faire face à des transferts de responsabilités des gouvernements supérieurs. J'ai connu ça à Shipton, avec le transfert de la voirie locale: malgré les investissements nécessaires, il n'y a pratiquement pas eu d'augmentation de taxe», commente celui qui, dans la vie de tous les jours, est gérant de production chez 3R et propriétaire d'immeubles locatifs.

M. Grenier, originaire de Wotton, fait aussi valoir qu'il est «le mieux placé» pour discuter de fusions ou d'ententes intermunicipales au sein de la MRC en raison des liens qu'il a établis avec les autres élus de cette organisation et où il dit en outre avoir acquis une bonne expérience en matière d'aménagement et d'urbanisme.

La question économique figure parmi ses priorités et il estime que des efforts importants seront requis pour activer les secteurs commercial et résidentiel. Mais il se défend bien de faire des promesses mirobolantes. «Je prône le réalisme. Je ne suis pas du genre à rêver en couleur.»



Charlotte Bélisle

«Il faut aussi avoir une vision à plus long terme...»

Asbestos

«C'est bien beau le développement économique. C'est sûr que c'est important. Mais il n'y a pas que cela dans la vie. Il faut aussi avoir une préoccupation pour toute la dimension sociale et communautaire de notre milieu.»

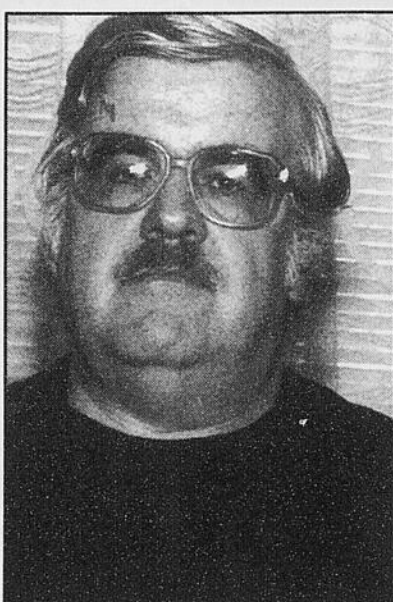
Pour la candidate à la mairie d'Asbestos Charlotte Bélisle, la qualité de vie des citoyens passe certes par l'amélioration des conditions économiques mais sans oublier le reste.

«Au lieu de juste chercher à diminuer la dette de la ville, il faut aussi avoir une vision à long terme pour corriger des lacunes. Comme par exemple avec les infrastructures (rues et trottoirs) qui ont été négligées à cause de l'obsession de la dette», lance-t-elle.

Mme Charlotte Bélisle, qui a été conseillère de 1994 jusqu'à sa démission pour se présenter à la mairie, évoque aussi des améliorations à apporter au plan social et communautaire, comme la présence d'un travailleur de rues pour les jeunes et autres initiatives pour l'ensemble des citoyens.

Disant avoir l'expérience de la gestion en raison de son implication comme commerçante (elle est maintenant retraitée), Mme Bélisle, qui réside à Asbestos depuis 38 ans, s'est également impliquée dans les loisirs, notamment dans le hockey mineur.

Elle insiste particulièrement sur le fait qu'elle est une «femme de liberté, de parole et d'action... Je suis capable de travailler en concertation avec le milieu. Je suis en faveur de la plus grande transparence possible dans les dossiers municipaux. Et moi, je n'ai aucune attache avec personne en particulier», comment-elle, refusant par là de nommer qui ce soit parmi ses adversaires à la mairie.



Clément Roy

«Je pense avoir des idées plus originales»

Asbestos

«M» a différence avec les autres candidats c'est qu'ils font une campagne électorale de petite ville et c'est du pareil au même avec l'administration Bachand. Moi, je pense avoir des idées plus originales.»

Natif de Danville et établi à Asbestos depuis bientôt 10 ans, Clément Roy reconnaît qu'il tranche par rapport aux autres candidats à la mairie de cette ville.

Du reste, il est le seul des cinq à avoir déjà tenté sa chance à l'obten-

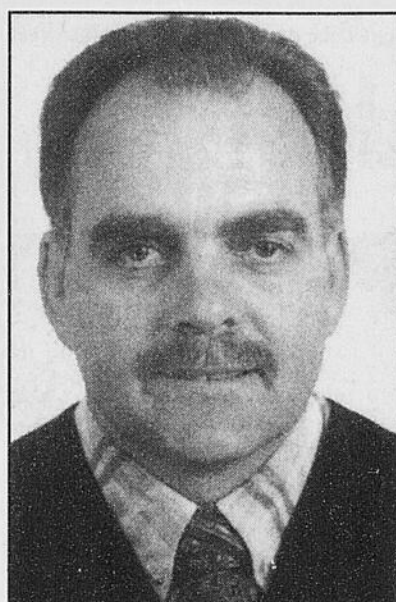
Textes: François Gougeon

tion de cette fonction: en 1990, il avait croisé le fer avec André Bachand mais n'avait obtenu que 13 pour cent du vote. «Il faut dire que ça faisait seulement un an que j'habitais Asbestos. J'étais moins connu», soumet-il.

Clément Roy, actuellement sans emploi, soutient avoir des «tonnes de projets» à mettre en marche s'il est élu mais le tout donne une impression de sarcasme. Par exemple, il préconise un gel des taxes municipales, ce qui lui apparaît normal, compte tenu que les gens paient «déjà trop cher pour passer sa vie dans ce trou».

Il dénonce particulièrement le discours des politiciens traditionnels qui, fait-il valoir, cherchent à donner espoir alors que personne n'a de baguette magique en main. «Ce qui compte d'abord, c'est de refaire le rôle politique des municipalités. On n'a pas à être les marionnettes de personne», glisse-t-il.

M. Roy est aussi le seul à accepter de commenter la période de l'administration d'André Bachand. «C'est grâce à lui (André Bachand) qu'on a la chance d'avoir une élection à la mairie d'Asbestos... Les gens n'ont pas voté pour lui au fédéral parce qu'il est bon mais pour s'en débarrasser!»



Renald Pellerin

«Il faut redonner à Asbestos son élan des années 70»

Asbestos

«A» sbestos est actuellement dans un gros virage économique. Mais il faut quel- qu'un capable d'en profiter pour attirer d'autres PME, des commerces et surtout ramener des jeunes. Sinon, on va devenir un village.»

Pour Renald Pellerin, natif d'Asbestos mais qui a quitté pour son travail de policier de la SQ pendant 15 ans dans l'Outaouais avant de revenir en 1989, il ne fait pas de doute que c'est le leadership du futur maire qui fera la différence quant à l'avenir de la ville.

«J'ai habité à Hull et je n'ai pas été que policier. Je me suis impliquée dans ma communauté. Par exemple au sein d'un comité de quartier regroupant 4000 personnes et où, en trois ans, j'ai travaillé à l'implantation de trois gros projets: école, parc et garderie», explique M. Pellerin, aujourd'hui propriétaire de deux commerces à Asbestos.

À 44 ans, il estime justement avoir le leadership requis pour prendre la direction de la ville et travailler à assumer sa relance économique. «Il faut être capable de redonner à Asbestos son élan économique des années 70. Mais plus juste en s'appuyant sur Johns-Manville. Le projet Magnolia c'est une bonne porte pour diversifier l'économie mais il ne faut pas s'asseoir dessus. Ça (Magnolia) doit devenir le moteur pour attirer chez nous et non à l'extérieur d'autres entreprises, aussi bien productrices que de services», dit-il.

Renald Pellerin se montre également favorable aux différents projets de regroupements et de fusions, tant dans le domaine municipal qu'ailleurs. «Ce qu'il faut, c'est réduire au maximum les structures administratives pour que la mission des organismes soit vraiment au service de la population», fait-il aussi valoir.



Louise Moisan-Coulombe

«Mon premier objectif: améliorer la qualité de vie des citoyens»

Asbestos

«J'ai 12 ans d'expérience comme conseillère à Asbestos. Mais je n'ai pas que cela: je me suis impliquée dans le secteur de la santé, j'ai présidé le Centre d'aide aux entreprises, j'ai lancé les comités du tourisme et d'embellissement... Je gère aussi un commerce.»

Louise Moisan-Coulombe mise sur la polyvalence pour montrer aux contribuables qu'elle possède tous les atouts pour présider aux destinées de la Ville d'Asbestos.

«J'ai les pieds bien établis partout. Je connais beaucoup de monde et je n'ai pas peur d'ouvrir des portes. Le premier objectif que je me fixe en me présentant à la mairie, c'est de voir à l'amélioration de la qualité de vie des citoyens et ce, dans tous les domaines: économie, loisirs, culture, etc. Je me dis que la qualité de vie que je veux pour moi, je la désire aussi pour les citoyens», déclare-t-elle, tout en faisant valoir que comme la Ville aura éliminé sa dette en février 1998, des améliorations de diverses natures seront plus faciles à mener sans alourdir le fardeau des contribuables.

Originaire de Saint-Georges de Beauce mais ayant grandi à Rivière-du-Loup, la candidate habite Asbestos depuis 28 ans, où son conjoint, pdg de J.M. Asbestos, est le plus gros employeur de la région.

Mme Moisan-Coulombe signale que son attitude dans le projet de regroupement des soins de santé est à l'image de son approche globale en matière de gestion des dossiers. «Il y avait une tension énorme mais j'ai su agir adéquatement. Avec le résultat qu'aujourd'hui, on est une des MRC de l'Estrie où l'organisation des services de santé marche le mieux», a-t-elle donné en exemple.

ADMINISTRATION		RÉDACTION		PUBLICITÉ		PRÉ-IMPRESSION & PRODUCTION		COMPTABILITÉ		TIRAGE	
Raymond Tardif Président et éditeur	René Morin Vice-président Finances et administration	Jacques Pronovost Rédacteur en chef	Stéphane Lavallée Directeur de l'information Pierre Dubois Adjoint à la rédaction	François Fouquet Directeur	Alain LeClerc Adjoint au directeur	Michel Poulin Adjoint au directeur et responsable de la promotion	René Béliveau Directeur	André Roberge Michel Doyon Adjoints au directeur	André Corriveau Contrôleur	Julienne Poulin Gérante du crédit	André Cusseau Directeur Serge Nadeau Adjoint au directeur

Après huit ans d'attente

La Maison Aube-Lumière voit enfin le jour

Steve BERGERON

Sherbrooke

Il aura fallu huit ans d'attente, mais surtout huit ans de persévérance et de foi pour que la Maison Aube-Lumière puisse enfin voir le jour. Ce jour, c'était hier. L'Estrie a désormais sa maison où pourront s'éteindre les malades en phase terminale, entourés d'amour, de douceur, et si possible, dans la sérénité.

Depuis hier donc, le rêve est devenu réalité. L'édifice de deux étages du 220, rue Kennedy Nord — l'ancienne résidence des pères du Très-Saint-Sacrement — a été inauguré, en présence des artisans de la première heure, de ceux qui se sont rajoutés par la suite, des dignitaires, de Mgr Gaumond (qui a béni les lieux), des 19 employés, des bénévoles...

Et de celle qui, depuis le début, s'est faite la porte-parole du rêve: Clémence DesRochers. Celle-ci est demeurée discrète pendant la cérémonie, écoutant les allocutions au sein de l'assistance, sans prendre la parole...

«Je n'ai pas fait énormément», se défend-elle. «Quelques commerciaux, quelques activités de financement... Il y a eu des gens beaucoup plus dévoués que moi.»

Mais y a-t-il eu des gens plus touchés qu'elle? Car si Clémence DesRochers a endossé la cause, c'est parce que sa mère est décédée dans des circonstances pénibles, d'un cancer du cerveau.

«Cela m'a marquée. Ma mère est morte dans une petite maison privée, un endroit neutre et impersonnel. Nous ne pouvions rester avec elle. Il aurait fallu dormir dans son lit. C'était inhumain, mais nous n'avions pas les moyens de faire autrement.»

Cette douleur est venue s'ajouter à celle d'être témoin de la déchéance d'un être aimé. «Il n'y avait personne avec elle lorsqu'elle est partie. C'est un abandon qu'on n'oublie pas. Mon père a beaucoup écrit là-dessus.»

Clémence aussi a écrit. Une de ses phrases est même devenue la devise de la Maison Aube-Lumière: «Laissez-moi mourir dans mes draps, et si possible, dans vos bras.»

«Aujourd'hui, je suis très heureuse. C'est une belle réalisation. Les personnes malades seront entourées de leurs parents, ils auront plus de soins.»

Clémence DesRochers est persuadée que la population de l'Estrie continuera de soutenir cette œuvre, dont il faut maintenant assurer le roulement. «Le plus gros est fait. Les aménagements sont terminés. Je suis confiante. Et si les gens d'Aube-Lumière ont encore besoin de moi, je répondrai à leur appel.»



Après huit années d'attente, la Maison Aube-Lumière, qui offrira des soins palliatifs aux malades en phase terminale, surtout les personnes atteintes de cancer, a ouvert ses portes hier. Pour la porte-parole Clémence DesRochers, qui a vu sa mère mourir dans des conditions inhumaines, il s'agissait d'un jour heureux.

Imacom-Daguerre, Claude Poulin

Il ne manque plus que les bénéficiaires

Sherbrooke (SB)

La Maison Aube-Lumière est prête. Elle rayonne même. Les murs sont peints de couleurs apaisantes. Les lits, avec leur douillette, n'attendent qu'un malade ou qu'un proche meurtri pour le réconforter de leur douceur. Les fleurs, les rideaux, les tableaux apportent chacun leur petite touche de bonheur...

Bref, il ne manque que les bénéficiaires. Ceux-ci arriveront dès que l'on aura constitué l'équipe de médecins, ce qui devrait se faire très bientôt. Déjà,

FAITS DIVERS

Juste au moment de la... pesée!

Canton de Valcourt (psj) - Les agents de la Sûreté du Québec de Granby et des membres de l'Escouade du crime organisé ne pouvaient mieux tomber quand ils ont effectué, plus tôt cette semaine, une halte sur une propriété privée, chemin Gagnon, dans le Canton de Valcourt.

L'occupant de la maison s'affairait à peser les résultats de sa récolte, à savoir 5,94 kilos de marijuana et 27,2 grammes de cannabis, le tout d'une valeur approchant les 90 000 \$.

Agé de 39 ans, l'homme comparaitra par voie de sommation pour répondre à diverses accusations, touchant notamment la possession de stupéfiant et la possession en vue de trafic.

Au sortir du complexe, plus de véhicule

Sherbrooke - Une femme qui venait de quitter le complexe Le Baron, 3200, rue King Ouest, à Sherbrooke, vers 21h45, mercredi, a constaté la disparition de sa camionnette qu'elle avait stationnée dans la cour, trois heures plus tôt.

La camionnette Chevrolet 1988, rouge, s'était volatilisée. Sa valeur serait d'environ 7000 \$.

Curieuse épicerie pour un adolescent

Sherbrooke - Un adolescent de 14 ans a été appréhendé dans les instants qui ont suivi sa sortie d'un marché d'alimentation sur les hauteurs de la rue King Est, mercredi soir.

Il avait dérobé un paquet de bacon, un bifteck, des côtelettes de veau et plusieurs paquets de lames de rasoir. Ça n'avait l'air de rien mais il y en avait pour plus de 110 \$.

On peut se demander ce que le jeune aurait fait de tous ces articles. Les aurait-il vendus à rabais? On l'ignore. Quant au comportement, il semble que le jeune homme aurait vécu en foyer d'accueil depuis l'âge de six ans.

Encore des frissons pour les conducteurs

Coaticook - De tous les usagers de la route en Estrie, hier matin, ce sont les conducteurs de la région du «grand» Coaticook qui ont vécu les plus grands frissons: mauvaise visibilité, chaussée glissante et parfois... de la glace noire.

L'autoroute 55 vers le sud, de même que les routes 141, 143 et 147 étaient particulièrement glissantes.

Hormis quelques sorties de route, aucun incident routier digne de mention n'est survenu mais que de sueurs froides qui ceux qui ont emprunté ces chemins.

On a signalé quelques problèmes du côté de l'autoroute 10, non loin de Magog.

Enfin sur le territoire desservi par la Police municipale de Sherbrooke, à 8h07, on a enregistré un accident qui a causé des blessures mineures à deux personnes sur le pont de Bromptonville. Six autres accidents de nature matérielle se sont ajoutés au cours de la journée, principalement à Sherbrooke.

Quand l'été indien a tiré sa révérence, on ne croyait pas plonger si abruptement dans des conditions hivernales.

cinq personnes ont réservé leur chambre. On estime qu'en moyenne, la durée de séjour des malades sera de trois semaines.

Les infirmières, les infirmières auxiliaires, la travailleuse sociale, le concierge, les cuisinières, les agents de pastorale, les coordonnatrices sont déjà au poste. Environ 90 bénévoles ont été recrutés pour contribuer aux soins des malades ou apporter leur réconfort. On souhaite en trouver d'autres, pour atteindre l'objectif de 120.

Dix chambres, la plupart équipées de deux lits — un lit électrique pour le malade, un lit pliant pour le proche qui le veille — et d'une toilette. Même qu'une dame a tricoté bénévolement une liseuse pour chaque chambre. L'une d'entre elles est vouée aux malades en crise, une autre à un malade qui est soigné chez lui mais dont la famille a besoin d'un répit.

Cuisinette, salle à manger, deux salons, un ascenseur, une salle de bains avec une baignoire sophistiquée (d'une valeur de 16 000 \$), des balcons pour



Laurent Biron, président du conseil d'administration de la Maison Aube-Lumière, et Marie-Paule Kirouac, directrice générale de la Maison ne cachent pas leur joie face à l'aboutissement de ce projet.

aller respirer l'air pur, et même un accès direct à l'église Saint-Sacrement qui jouxte l'immeuble.

Les murs jetés par terre

C'est le 4 juillet 1989 que l'abbé Desève Cormier, de Caritas, réunissait un groupuscule de personnes pour lancer le projet Aube-Lumière.

«Au début, nous avions comme modèle d'autres résidences semblables ailleurs au Québec, dont la plupart s'autofinancient. Mais, après enquête, il est apparu que nous n'avions pas en Estrie la population nécessaire pour trouver 625 000 \$ par année pour le fonctionnement», raconte Laurent Biron, président du conseil d'administration.

La planche de salut est venue de la Régie régionale de la santé, qui a accepté en mars dernier d'accorder une subvention récurrente de 470 000 \$ à la Maison Aube-Lumière. Les 150 000 \$ restants devront être dénichés par les campagnes de financement. Celle de cette année a déjà rapporté 575 000 \$, dont 300 000 \$ en dons immédiats et 225 000 \$ en promesses de dons.

L'édifice a été acheté pour une somme symbolique de un dollar. Il a fallu toutefois débourser 500 000 \$ pour payer les rénovations, car on a refait entièrement l'intérieur, même les murs. Il faut y ajouter 125 000 \$ en équipements et ameublements.

TÉLÉMAX
c'est toutes
vos chaînes
préférées!



20h
REAL AMERICA:
48 HOURS

Un adolescent sur 25 a eu
une arme à feu à l'école.



21h
LE CORPS:
JOURNAL INTIME

On doit séparer des sœurs siamoises.



Demain à 7h
GRAND PRIX
D'EUROPE

Formule 1 : séance de qualifications.



Vidéotron

81124

À NE PAS MANQUER

Présentation
des nouveaux produits 98
pendant la **12e**

EXPO
HI FI 1997

3
JOURS
SEULEMENT
24 - 25
26
OCTOBRE 1997

NOUVEAU!

PRÉSENTATION
DES HAUT-PARLEURS
TDL - BOSTON - ACOUSTIC
PIERRE-ÉTIENNE LEON

2 MODES DE PAIEMENT

• PAYEZ DANS
12 MOIS

• OU EN 12
VERSEMENTS



DÉMONSTRER UN
VRAI CINÉMA MAISON

CINÉMA MAISON
À VOIR ET À ENTENDRE
AUCUN AUTRE ENDROIT
À SHERBROOKE

(5 SALLES D'ÉCOUTE)

SUPER
TIRAGE
DIMANCHE
APRÈS-MIDI

Léger goûter servi

Venez l'écouter dans nos salles d'écoute

HEURES D'OUVERTURE:

Jeu et vendredi:
10 h à 21 h

Samedi:
10 h à 17 h

Dimanche:
10 h à 16 h



Bourget
stéréo

Dépositaire des marques:
McIntosh, Nakamichi,
Rotel, Naim, P.E.
Leon, TDL Boston,
Teac, Boston, B-W
Marantz
est de retour

155, rue King Est, Sherbrooke (819) 569-4242

Pour les gens qui aiment la classe dans un magasin qui a de la classe et du prestige.

37473

Bachand espère que Bélisle ne lui succédera pas

□ L'ex-maire d'Asbestos estime que d'autres candidats sont plus aptes que cette ex-conseillère à occuper son ancien poste

Asbestos (FG)

Le député fédéral de Richmond-Asbestos, André Bachand, soutient n'avoir aucun parti pris pour un candidat ou l'autre à la mairie d'Asbestos.

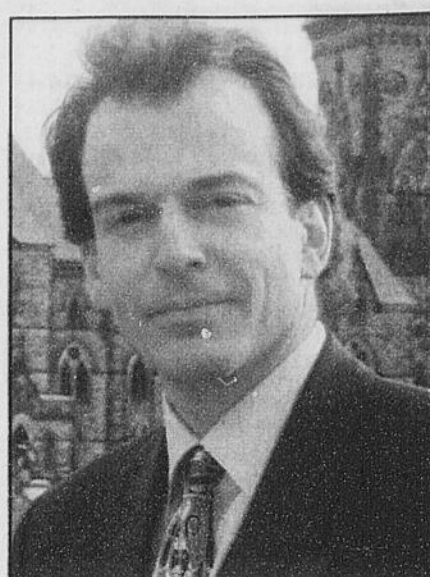
«Je ne me suis pas impliqué et j'ai pas l'intention de m'impliquer à l'élection à la mairie. Mais personnellement, pour avoir siégé avec Mme Bélisle (qui

était conseillère depuis 1994), j'estime que d'autres candidats sont plus aptes qu'elle à occuper le poste et à représenter la Ville. Moi, en tout cas, je ne voterais pas pour elle», a commenté M. Bachand, dont l'accession comme député

aux Communes a justement nécessité le scrutin complémentaire de dimanche.

A-t-il un favori parmi les quatre autres candidats? M. Bachand réagit en faisant référence plus précisément à deux candidats, Marcel Grenier et Louise Moisan-Coulombe. «J'ai travaillé avec Marcel (Grenier) quand il était maire de Shipton, tout comme j'ai déjà travaillé avec Mme Coulombe. Ça m'apparaît deux bons candidats», a-t-il dit.

Du reste, cette recrue de Jean Charrest ne cache pas qu'il appuie son jeune frère, Jean-Philippe Bachand, candidat au siège 4 contre Clément Croteau et Lise Parenteau; une élection complémentaire rendue nécessaire justement à cause de la décision de Mme Bélisle de se présenter à la mairie. «Mon frère, c'est un jeune qui est dynamique. Et compte tenu de la moyenne d'âge au conseil, ça ferait du bien de le voir là», a noté M. Bachand, qui compte donner un coup de main à son frère, lors du vote de dimanche. Mais il n'est pas prévu faire de porte-à-porte en sa compagnie.



André Bachand

La stricte neutralité

Ailleurs, la consigne de la stricte neutralité dans cette élection semble s'appliquer de façon générale.

Ainsi, le président du Syndicat national de l'amiante, Rodrigue Chartier, a indiqué qu'il ne donnerait aucun mot d'ordre pour un candidat ou l'autre. «On a des consignes bien strictes: dans notre syndicat, c'est la neutralité totale en temps d'élection», a dit M. Chartier, tout en ajoutant que les membres de son syndicat parlent beaucoup des différents candidats mais que les positions semblent déjà bien campées.

Même chose à l'Association des retraités d'Asbestos, qui regroupe près de 400 membres. «Chez nous, on s'est donné le mot d'ordre de ne pas parler de politique. On a déjà suffisamment d'activités de loisirs pour s'occuper. Ça peut arriver à l'occasion que deux ou trois membres échangent quelques mots à propos des élections mais sans plus», a fait valoir le président du groupe, Paul Dubuc.

Carrières et professions

N.B. Tous les postes annoncés sont ouverts également aux femmes et aux hommes.

UN GÉANT JAPONAIS

Prend de l'expansion dans les Cantons de l'est
1.5 milliard de ventes annuelles
22 ans d'expérience. No 1 au Japon
Produits de haute technologie dans le domaine de la santé
Deuxième compagnie de marketing de réseau
OFFRES EXCEPTIONNELLES POUR DES LEADERS CAPABLES DE CRÉER DES ÉQUIPES
POSSIBILITÉ DE REVENU ILLIMITÉ
1 800 668-8731

EXPOSITION D'ARTISANAT 1997
VERMONT CRAFT WORKERS INC.
400 ARTISTES-EXPOSANTS PRÉSENTENT LEURS PLUS BELLES CRÉATIONS ARTISANALES ET CULINAIRES
17^E EXPOSITION ANNUELLE D'AUTOMNE D'ESSEX
LES 24, 25, 26 OCTOBRE
CHAMPLAIN VALLEY EXPOSITION
ESSEX JUNCTION, VERMONT
VENDREDI: DE 12 H À 30 H • SAMEDI: DE 9 H À 18 H • DIMANCHE: DE 10 H À 17 H
Route à suivre:
A partir de la 189 Sud, route 12, route 24 Nord, 19 Ouest
A partir de la 127 Sud, 189 1/2 Nord, route 15, 189 1/2 Nord, route 19 Est
A partir de la 189 Nord, route 15, route 19 Est, route 19 Est
Admission journalière: 4\$ (5\$) • Laissez-passer fin de semaine: 6\$ (5\$) • Enfants moins de 12 ans: gratuit • Stationnement gratuit • Loterie d'artisanat au profit de
Make-A-Wish Foundation of Vermont
VERMONT CRAFT WORKERS INC. • P.O. BOX 8139, ESSEX, VT 05451 • (802) 878-4786 • (802) 879-6837

SEARS

VENTE DE 2 JOURS

DE BONNES AFFAIRES ET DE BONNES ÉCONOMIES DANS TOUT LE MAGASIN

CE WEEK-END DOUBLEZ VOS POINTS DU CLUB SEARS avec la carte Sears. Détails en magasin.

RABAIS 30%
SUR TOUS LES VÊTEMENTS D'EXTÉRIEUR POUR HOMMES, FEMMES ET ENFANTS

PRIX DE RÉCLAME EN VIGUEUR LE SAMEDI 25 OCTOBRE À PARTIR DE 8H30 ET LE DIMANCHE 26 OCTOBRE 1997. NE MANQUEZ PAS CES OFFRES SPÉCIALES D'OUVERTURE, SAMEDI SEULEMENT, DE 8H30 À 10H30

Épargnez 25% de plus SUR LES PRIX DE LIQUIDATION DE TOUS LES VÊTEMENTS ET CHAUSSURES POUR TOUTE LA FAMILLE	Rabais 40% MODE R & R ^{MD} POUR FEMMES Sauf les modèles R & R ^{MD} Sport	Rabais 40% TOUS LES PANTALONS HABILLÉS À PRIX ORDINAIRES POUR HOMMES Grand choix de modèles, variant d'un magasin à l'autre.	Moitié prix PANTALON EN NYLON POUR HOMMES Tailles P-TG. Rég. Sears 19,97. Chacun 9⁹⁹
Épargnez 25% SUR LES PRIX DE LIQUIDATION DES DOUILLETES, COUVRE-LITS, SERVIETTES ET COORDONNÉS POUR LA SALLE DE BAINS	Déjouez la TPS TOUS LES PETITS APPAREILS MÉNAGERS Sears déduira un montant équivalent à la TPS du total de vos achats de petits appareils ménagers. S'applique seulement à la marchandise en stock dans les magasins Sears. Ne s'applique pas aux frais de livraison, aux articles soldés de nos Centres de liquidation ni aux achats par catalogue. Ne peut être combiné à aucune autre offre d'économie. Prend fin à 10h30 le samedi 25 octobre 1997.	Moitié prix JEU 'FRUSTRATION' DE IRWIN Pour 2 à 4 joueurs. 5 ans et plus. Rég. Sears 12,99. 6⁹⁹ N° 92650	Moitié prix Sacs à outils CRAFTSMAN TM . Nylon. Rég. Sears 19,99. 9⁹⁹ N° 34030 Parois souples. Rég. Sears 29,99. 14⁹⁹ N° 34040

dans la limite des stocks disponibles. Achats en personne seulement. Certains articles ont peut-être déjà été offerts à prix soldés au cours de la semaine dernière.

SEARS

10401 Copyright 1997. Sears Canada Inc.